

( Núm. II. )

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 15 DE ENERO DE 1814.

S. Hipólito Papá y W. = Las Q. H. están en la Iglesia del Seminario. Se reserva á las 4 y media de la tarde.

## CONFEDERACION SUISSE.

Zúrich 10 décembre.

Nous laudons en et les membres de la diète des dix-neuf cantons de la Confédération Suisse.

A vous, chers confédérés, salut:

La guerre qui dernièrement nous ne étoit loin de nos frontières. Est approché de notre patrie et de nos propriétés demeures.

Dans ces circonstances, il étoit de notre devoir, comme députés des cantons confédérés, de réfléchir au sujet de la situation de la patrie, d'adresser des communications aux puissances belligérantes, de faire toutes les dispositions utiles que les circonstances exigent.

Unides par les principes de nos pères, nous avons en vertu des pouvoirs et des ordres de nos gouvernements, de la volonté et d'une voix unanime la neutralité de la Suisse. Nous allons faire remettre à cette neutralité les formes les plus convenables des Etats en guerre, l'acte solennel que nous venons de rendre dans ce but.

Grâces à la protection divine, l'observation d'une exacte neutralité a garanti pendant deux siècles la liberté et le repos de notre patrie. Aujourd'hui, comme jadis, cette neutralité seule convient à notre position tel à nos besoins.

Nous voulons donc l'établir et la faire respecter par tous les moyens qui sont en notre pouvoir. Nous voulons assurer la liberté et l'indépendance de la Suisse, maintenir sa constitution actuelle et préserver notre territoire de toute atteinte: tel est le grand, l'unique but de tous nos efforts.

C'est pour cela, nous nous adressons à vous, chers confédérés de tous les cantons de la Suisse, en vous donnant immédiatement connaissance de la déclaration qu'elle vient de rendre. La diète attend le moment de vous la lire, qu'il agira tous les mêmes vœux, qu'il contribuera de tous ses

## CONFEDERACION SUIZA.

Zúrich 10 de diciembre.

Nos el Landammann y miembros de la dieta de los diez y nueve cantones de la Confederacion Suiza.

A vosotros, queridos Confederados, salud.

La guerra, que últimamente estaba aun lejos de nuestras fronteras, se ha acercado á nuestra patria, y á nuestras pacíficas moradas.

En estas circunstancias, era de nuestro deber, como a diputados de los cantones confederados, el reflexar con madurez sobre la situacion de la patria, dirigir comunicaciones a las potencias beligerantes, y tomar todas las disposiciones ulteriores, que las circunstancias exigen.

Fieles á los principios de nuestros padres, en virtud de los poderes, y ordenes de nuestros gobiernos, hemos declarado con voluntad y voz unánimes la neutralidad de la Suiza. Vamos a hacer remitir y notificar en las formas mas competentes á los Estados en guerra, el acto solemne que sobre este objeto acabamos de sancionar.

Gracias á la proteccion divina, la observacion de una exacta neutralidad ha garantido durante siglos, la libertad y el reposo de la patria. En el dia de hoy, lo mismo que en otros tiempos esta neutralidad es la sola que conviene á nuestra posicion y urgencias.

Queremos establecerla y hacerla respetar con todos los medios, que están en nuestro poder. Queremos asegurar la libertad y la independencia de la Suiza, conservar su constitucion actual, y preservar nuestro territorio de todo embate. Tal es el grande, el unico blanco de todos nuestros esfuerzos.

A este objeto nos dirigimos á vosotros, queridos confederados de todos los cantones de la Suiza, dandoos inmediatamente conocimiento de la declaracion que acaba de dar. La dieta aguarda de cada qual de vosotros, sea quien fuere, que obrara bajo las mismas miras, que contribuirá con todos sus recursos á la causa co-

moyens à la cause commune, qu'il fera les efforts et les sacrifices que le bien de la patrie et sa conservation exigent; et qu'ainsi la nation entière se montrera digne de ses pères et du bonheur dont elle jouit.

Veuille le souverain maître du Monde agréer l'hommage de notre profonde gratitude pour les immenses bienfaits qu'il a répandus sur notre patrie jusqu'à ce jour! et puissent la conservation, la tranquillité et la gloire de cet Etat, placés sous sa protection, être accordés à nos prières!

Donné à Zurich, etc.

Le Landammann de la Suisse, président de la Diète.

Signé JEAN DE RHEINARD,

Le chancelier de la Confédération,  
Signé MOUSSON.

### ITALIE.

Milan 13 décembre.

S. Exc. le ministre de la guerre et de la marine, considérant qu'il importe de désigner des points nouveaux pour la réunion des jeunes citoyens destinés à former un second bataillon de la patrie, ordonne les dispositions suivantes:

Il sera établi près de chaque préfecture un dépôt de recrutés volontaires. Cette mesure sera prise pendant la durée de la conscription militaire. Ceux des conscrits, tant de la levée actuelle que des levées antérieures, qui ne se sont pas encore présentés, et qui viendront s'inscrire pour faire partie des volontaires, seront considérés comme ayant satisfait aux obligations de la conscription.

Les volontaires des départements en-deçà du Pô, seront également formés en bataillons, et se réuniront à Milan. Il sera nommé des officiers généraux et des officiers pour l'organisation des bataillons de volontaires.

Les officiers de la garde nationale qui sont actuellement en activité de service, pourront être admis comme officiers dans les bataillons de volontaires.

Les bataillons de volontaires seront en tout assimilés à la troupe de ligne; ils seront exemptés de tout service trois mois après que le royaume aura été délivré de la présence de l'ennemi. On procédera sur-le-champ à l'organisation de ces bataillons. Les préfets désigneront les lieux de rassemblement pour les volontaires, et les feront partir journellement par détachement pour Milan ou pour Bologne.

Les déserteurs, en entrant dans les bataillons de volontaires, jouiront des mêmes droits que les autres volontaires.

mun, que hará los esfuerzos y sacrificios que exigen el bien de la patria, y su conservación y que con esto la nación entera manifestará digno de sus padres, y de la dicha de que esta goza.

Quiera el Soberano, dueño del mundo aceptar el homenaje de nuestra profunda gratitud, por los inmensos beneficios, que ha derramado sobre nuestra patria hasta el día de hoy; y puedan obtener nuestras súplicas la conservación, tranquilidad, y bien del Estado.

Dado en Zurich &c.

El Landammann de la Suiza, presidente de la Dieta.

Firmado JUAN DE REYNARD.

El Cancellier de la Confederacion,

Firmado MOUSSON.

### ITALIA.

Milan 13 de diciembre.

El Excelentísimo señor, ministro de la guerra, considerando que importa señalar puntos nuevos para la reunión de los jóvenes ciudadanos, destinados a formar un segundo bataillon de la patria, ordena las disposiciones siguientes.

Se establecerá cerca de cada prefectura un deposito de reclutas voluntarios. Esta medida será independiente de la conscripción militar. Los conscriptos tanto de la leva actual, como de las levadas anteriores, que no se hubieren presentado todavía, y que vinieren a inscribirse, serán considerados como que han satisfecho ya á las obligaciones de la conscripción.

Los voluntarios de los departamentos de la otra parte del Po, serán igualmente formados en batallones, y se reunirán en Milan.

Se nombrarán generales, y oficiales para la organización de los batallones de voluntarios. Los oficiales de la guardia nacional, que se hallan actualmente en actividad de servicio, podrán ser admitidos como oficiales en los batallones de voluntarios.

Los batallones de voluntarios se asemejarán en todo á la tropa de línea; quedarán exentos de todo servicio tres meses después de haber quedado el reyno libre de la presencia del enemigo. Se procederá inmediatamente á la organización de estos batallones. Los prefectos señalarán los lugares de reunión para los voluntarios, y les harán marchar diariamente por destacamento de Milan á Bolenia.

Los desertores que entrasen en los batallones de voluntarios, gozarán de los mismos derechos que los demás voluntarios.

Barcelone le janvier 1814.

Extrait de journaux anglais.

L'assemblée du parlement, et les causes qui ont rendu sa convocation nécessaire dans une partie de l'année où ordinairement il ne s'assemble pas, sont les sujets les plus importants des remarques et des conjectures dans le moment actuel. Cette convocation est généralement considérée, par le peuple anglais, comme un superflu plus qu'un bien, comme un objet de confiance et de satisfaction, et ne s'est pas surprenant lorsqu'on entend parler de subsides, d'augmentation des charges et des soulancements déjà si énormes du peuple anglais. On croit que l'objet principal de la convocation du parlement est de mettre entre les mains du pouvoir exécutif des moyens suffisants pour soutenir nos alliés contre la France, en leur fournissant des subsides et, si c'est là le but de la convocation du parlement, il se terminera à dire qu'il y a une forte raison de craindre le résultat de ses délibérations. Quel est l'état de l'Angleterre? L'Angleterre dans un état florissant? Sans doute, mais la question concernant les subsides se réduit à ce deux points: premièrement, les alliés se trouveront-ils à l'abri des frais de la guerre; et secondement, tout le poids de ces frais incalculables tombera sur le peuple anglais. Il est vrai que repousser l'envahissement de la France est notre but commun; mais n'avons-nous pas assez contribué à ce but en éprouvant nos troupes? Quel pays peut montrer une population plus vaillante, plus exaltée? Napoléon s'applaudira certainement de voir que nous donnons des subsides à toutes les puissances continentales, puisqu'il est vrai de dire que la guerre qu'il nous a faite depuis son avènement au trône, n'a eu d'autre but que de renverser notre pouvoir financier.

Nous servons nous-mêmes ses projets, et nous lui faisons atteindre son but, en suivant le système politique auquel tient si malheureusement notre ministère.

L'avantage qu'il en retirera suffirait seul pour faire oublier les revers qu'il a éprouvés. Nous sommes donc pleinement convaincus que le système des subsides, dans le moment actuel, serait contraire aux intérêts de la coalition elle-même et destructif pour l'Angleterre; s'il a pour résultat la continuation de la guerre, c'est nous qui la payons.

Ne voudrait-il pas mieux ne rien payer, et conclure la paix? Cependant, nous sommes préparés à apprendre que le système aura reçu la sanction du parlement, et qu'il aura été adopté dans toute son étendue par les ministres de la couronne.

( Statesman.

Barcelona el 1.º de Enero.

( Extracto de periódicos ingleses. )

La asamblea del parlamento, y las causas que han hecho necesaria su convocación en una parte del año, en que no suele juntarse, son los asuntos más importantes de los observaciones y conjeturas en el momento actual. Esta convocación se considera generalmente como un superfluo más que un bien, como un objeto de confianza y satisfacción para el pueblo inglés, y no se debe sorprender, quando se oyen hablar de subsidios, de aumento en las cargas, y aumentos tan enormes del pueblo inglés, de modo que el principal objeto de la convocación del parlamento, es de poner en manos del poder ejecutivo medios suficientes para sostener nuestros aliados contra la Francia, suministrándoles subsidios; y si esta es el objeto de la convocación del parlamento, no tendremos en decir, que hay una fuerte razón para temer los resultados de sus deliberaciones. ¿Cuál es el estado de la Inglaterra? ¿Es ahora floreciente? ¿En un estado rico? La question relativa a los subsidios se reduce a esos dos puntos: primeramente, los aliados se hallarán al abrigo de los gastos de la guerra; y en segundo lugar, ¿todo el peso de estos gastos incalculables caerá sobre el pueblo inglés. Es verdad, que el reprimir el ascenso de la Francia es nuestro objeto común; pero ¿acaso no hemos contribuido bastante á este objeto, quando nuestros recursos? ¿Cuál es el país, que pueda manifestar una población más extenuada, ni que sufra más? Napoleón se gloriará sin duda del ver que damos subsidios á todas las potencias continentales; pues es cierto que la guerra que nos ha hecho desde su advenimiento al trono, no ha tenido mas objeto, que derribar el poder de nuestra hacienda.

Con esto nosotros mismos servimos sus intereses, y hacemos que consiga su plan, siguiendo el sistema político, al que por desgracia está apegado nuestro ministerio.

La ventaja que él sacará de ello, bastaría para hacerle olvidar los reverses que ha sufrido. Estamos pues plenamente convencidos de que el sistema de subsidios en el momento actual sería contrario á los intereses de la misma coalición, destructivo para Inglaterra; si tiene por resultado la continuation de la guerra, nosotros somos quien la paga.

Y no valdría mas no pagar cosa alguna, y concluir la paz? Sin embargo estamos preparados á que se nos haga saber que el sistema habrá sido sancionado por el parlamento, y adoptada su extension por los ministros de la Corona.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Comissariat-general de Policia.

Le Commissaire général de Police de la Catalogne, soussigné, rappelle aux habitants de Barcelone qu'il leur est expressément interdit, et sous les peines les plus fortes, d'armer des soldats des effets ou des vivres; et leur renouvelle autant que de besoin cette défense, en les prévenant qu'il sera exercé à cet égard la plus grande surveillance, et que les contrevenans seront sévèrement punis.

Barcelone, le 15 janvier 1814.

Le Commissaire général de Police,

FOURNIER.

Le public est prévenu que les grands Bains de la rue Trinitat-claus, n.º 7, sont prêts, et au même prix qu'autrefois.

Au bureau de ce journal on trouvera des Théories pour l'infanterie et pour la cavalerie et des livres de détail de la manœuvre de cette

Les personnes qui auraient trouvé un petit cheval noir à longue queue, portant le n.º 12 sur la cuisse gauche, et autres renseignements qu'on donne, sont priés de le rendre à la citadelle d'où il s'est échappé par les fossés.

Comissariat general de Policia.

El comisario general de Policia de Cataluña, abajo firmado, recuerda a los vecinos de Barcelona la prohibicion expresa que existe, bajo las penas las mas fuertes, de armar efectos ó vivres de los militares, y les renueva, esta defensa, como mas veces lugar, previniendoles que se practicara el efecto la mas grande vigilancia, y los contraventores serán castigados severamente.

Barcelona 15 de enero 1814.

El Comisario general de Policia de Cataluña,

FOURNIER.

Se previene al Público que los grandes Baños de la calle den Trinitat claus n.º 7, se hallan abiertos y al mismo precio que anteriormente.

Se previene al Público que los grandes Baños de la calle den Trinitat claus n.º 7, se hallan abiertos y al mismo precio que anteriormente.

Las personas que hubieran recogido un pequeño caballo negro con la cola larga, llevando el n.º 12 sobre el lado izquierdo, y otras marcas que se dan, se piden conducirle a la ciudadela, donde se ha escapado por los fosos.

## AVISO TEATRAL. — Para Hoy Muertes 11 de Enero de 1814.

Juan Grau, gracioso de la presente sociedad dramática, se hace un honor y un deber en noticiar á tan ilustre público que la representación del día 11 de enero, esta enteramente destinada para su beneficio. Si pudiese poner en execucion sus deseos, sería mas feliz de lo que puede imaginarse; pero como del querer al poder hay muy grande diferencia, ha procurado hacer todo lo posible para que sea del agrado de tan benemeritos concurrentes la funcion que ha logrado convinar.

Se dará principio con una graciosa pieza en tres actos, titulada *La Casualidad contra el cuidado*: quando se hizo algunos años hace para el beneficio de la Señora Vazquez, obtuvo un aplauso general y sobre todo sus pocos laudes y graciosos dichos junto con la pureza del lenguaje, la aseguran.

Seguirá una tonadilla que obtuvo la estimacion del publico, y que no ha podido representarse mas por haberse extraviado, cuyo título es *La caza del Oso*, todos los que la conocen la apreciarán.

Verá un quarteto nuevo ideado por el Señor Plancha, que se confia será colocado en el adagio de las Leyes preferibles.

Concluye de la funcion con el excelente Singsen nuevo: *La Señora Castigada*, compuesto por un estilo diferente de todos los demas.

Esta pequeña oferta que tiene el honor de presentar al interesado, espera á nobles espectadores que le serán agradables con aquella generosidad que es tan propia de vuestra bondad, y le da esperanzas de que en dicha tarde del 11, será favorecido con una numerosa concurrencia.

A las 6 y media.